

## Martyre monastique Anastasia de Rome

Commémoré le 29 octobre



La martyre monastique Anastasia la Romaine a perdu ses parents à l'âge de trois ans et a été emmenée pour être élevée par l'Igoumeness d'un monastère de femmes, dont le nom était Sophia, une religieuse qui avait atteint un haut degré de perfection spirituelle. Elle a élevé Anastasia dans une foi fervente, dans la crainte de Dieu et l'obéissance. Après dix-sept ans, Anastasia est devenue connue comme une grande ascète et elle était très belle.

L'empereur Decius (249-251) a commencé sa persécution des chrétiens à cette époque. L'administrateur de la ville, Probus, suivant les ordres de l'Empereur, ordonna qu'Anastasia lui soit amenée. Béni par son Igoumité de souffrir pour le Christ, la jeune martyre Anastasia est sortie à la rencontre des soldats armés. Voyant sa jeunesse et sa beauté, Probus a d'abord essayé la flatterie pour lui faire renier le Christ.

"Pourquoi gaspillez-vous votre jeunesse privée de plaisir ?" demanda-t-il. Adorez nos dieux, épousez un beau mari et vivez avec gloire et honneur.

Tandis que sainte Anastasia se tenait devant le souverain, son esprit se tenait devant le Christ, et avec ses yeux spirituels, elle a vu la beauté de son époux.

Le Saint répondit : « Mon épouse, mes richesses, ma vie et mon bonheur sont mon Seigneur Jésus-Christ, et vous ne pouvez pas me détourner de lui par votre tromperie !

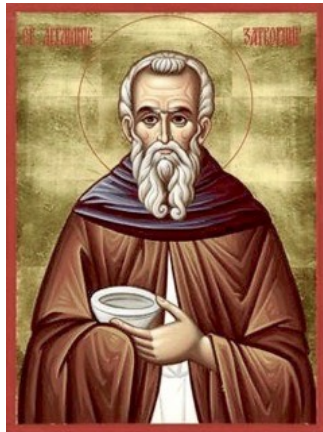
Probus la fit dévêtir, afin de l'humilier. Elle lui dit : « Vous pouvez me faire fouetter, battre et couper en morceaux, et alors ma nudité sera cachée par mes blessures, et mon sang couvrira ma honte.

Probus a soumis Anastasia à d'horribles tortures. Le saint martyr les endura bravement tous, glorifiant et louant Dieu. Quand elle a eu soif, elle a demandé de l'eau et un chrétien nommé Cyril lui a donné à boire. Elle le remercia, mais Probus le fit décapiter.

Alors ses bourreaux lui coupèrent les seins et lui arrachèrent la langue, tandis qu'un Ange la tenait debout. Lorsque les gens ont été témoins du traitement inhumain et dégoûtant que la sainte a subi, ils se sont indignés et Probus a été contraint de mettre fin aux tortures en la faisant décapiter. De cette manière, sainte Anastasia a reçu la couronne inaltérable du martyr.

Le corps de sainte Anastasia a été jeté hors des limites de la ville pour être mangé par des animaux sauvages, mais le Seigneur n'a pas permis que ses saintes reliques soient déshonorées. Par les instructions d'un saint Ange, Igoumeness Sophia a trouvé le corps mutilé de Sainte Anastasia. Avec l'aide de deux chrétiens, elle l'enterra dans la terre. Sainte Anastasia la Romaine ne doit pas être confondue avec Sainte Anastasia Pharmakolytria, qui est commémorée le 22 décembre.

## Vénéérable Abramius, et sa nièce, la Bienheureuse Marie Commémoré le 29 octobre



Saint Abramius l'Ermite et la bienheureuse Maria, sa nièce de

Mésopotamie, ont vécu la vie ascétique dans le village de Chidan, près de la ville d'Edesse. Ils étaient contemporains et compatriotes de saint Ephraïm le Syrien (28 janvier), qui a ensuite écrit sur leur vie.

Saint Abramius a commencé son difficile exploit de la vie solitaire dans la fleur de l'âge. Il a quitté la maison de ses parents et s'est installé dans un lieu désert et désolé, loin des séductions mondaines, et il a passé ses journées dans une prière incessante. Après la mort de ses parents, le saint refusa son héritage et demanda à ses proches de le donner aux pauvres. Par sa vie ascétique stricte, son jeûne et son amour pour l'humanité, Abramius a attiré à lui de nombreuses personnes en quête d'illumination spirituelle, de prière et de bénédiction.

Bientôt, sa foi fut mise à rude épreuve, car il fut nommé prêtre dans l'un des villages païens de Mésopotamie. Pendant trois ans, et n'épargnant aucun effort, le saint travailla à l'illumination des païens. Il a démoli un temple païen et construit une église. Endurant humblement la dérision et même les coups de la part d'adorateurs d'idoles obstinés, il a supplié le Seigneur : « Regarde, ô Maître, ton serviteur, écoute ma prière. Fortifie-moi et libère tes serviteurs des pièges diaboliques et accorde-leur de te connaître, toi, le seul vrai Dieu. Le pasteur zélé eut le bonheur de voir l'aboutissement de ses justes efforts : les païens en vinrent à croire en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, et saint Abramius les baptisa lui-même.

Ayant rempli son devoir sacerdotal, Abramius se retira de nouveau dans son désert, où il continua à glorifier Dieu et à faire sa sainte volonté. Le diable, couvert de honte par les actes de saint Abramius, a essayé de le piéger avec des pensées orgueilleuses. Une fois à minuit, alors que saint Abramius était en prière dans sa cellule, soudain une lumière brilla et une voix se fit entendre : « Béni sois-tu, Abramius, car aucun autre homme

n'a fait ma volonté comme toi ! Réfutant les ruses de l'ennemi, le saint dit : « Je suis un homme pécheur, mais j'ai confiance en l'aide et la grâce de mon Dieu. Je ne te crains pas et tes illusions ne me font pas peur. Puis il ordonna au diable de partir, au nom de Jésus-Christ.

Une autre fois, le diable est apparu devant le saint sous la forme d'un jeune, a allumé une bougie et a commencé à chanter le Psaume 118/119, "Heureux les irréprochables sur le chemin, qui marchent dans la loi du Seigneur." Percevant que c'était aussi une tentation démoniaque, l'Ancien se signa et demanda : « Si tu sais que les irréprochables sont bénis, alors pourquoi les troubler ?

Le tempérament répondit : « Je les provoque pour les vaincre et les détourner de toute bonne action. À cela, le saint a répondu: «Vous remportez la victoire sur ceux qui, comme vous, se sont éloignés de Dieu. Vous êtes obligé de disparaître, comme la fumée dans le vent, de devant la face de ceux qui aiment Dieu. Après ces mots, le diable disparut. Ainsi Saint Abramius a vaincu l'Ennemi, étant fortifié par la grâce divine. Après cinquante ans de vie ascétique, il s'endormit paisiblement dans le Seigneur.

La nièce de saint Abramius, la nonne Maria, avait grandi en étant édifiée par son instruction spirituelle. Son père est mort quand elle avait sept ans, et elle avait donc été élevée par son saint oncle. Mais l'Ennemi de la race humaine a essayé de la détourner du vrai chemin. A vingt-sept ans, elle tomba dans le péché avec un homme. Complètement honteuse, elle a quitté sa cellule, est allée dans une autre ville et a commencé à vivre dans un bordel. Deux ans plus tard, quand il eut appris cela, saint Abramius se revêtit d'un habit de soldat, afin qu'il ne soit pas reconnu, et se rendit à la ville pour trouver sa nièce. Il a fait semblant d'être l'un de ses «clients» et a révélé son identité une fois qu'ils étaient seuls. Avec beaucoup de larmes et d'exhortations, il l'amena

au repentir et la ramena dans sa cellule. Sainte Marie retourna dans sa cellule et passa le reste de ses jours dans la prière et les larmes de repentance. Le Seigneur lui a pardonné et lui a même accordé le don de guérir les malades. Elle mourut cinq ans après Saint

**Vénéralable Abramius,  
Archimandrite de Rostov  
Commémoré le 29 octobre**



Saint Abramius, Archimandrite de Rostov, dans le monde Abercius, quitta la maison de ses parents dans sa jeunesse et s'engagea sur la voie de l'ascèse chrétienne. Ayant assumé le schéma monastique, Abramius s'installe à Rostov sur les rives du lac Néron. Dans les terres de Rostov, il y avait beaucoup de païens, et le saint a travaillé intensément à répandre la vraie Foi.

Non loin de la cellule du saint se trouvait un temple païen, où les païens adoraient une idole en pierre de Veles (Volos), qui provoquait la peur parmi les habitants de Rostov. Dans une vision miraculeuse, l'apôtre Jean le Théologien se tint devant Abramius et lui donna un bâton surmonté d'une croix, avec lequel le vénérable détruisit l'idole. A la place du temple païen, Saint Abramius fonda un monastère en l'honneur de la Théophanie et en devint le chef.

En souvenir de l'apparition miraculeuse, le saint moine a construit une église du nom de Saint Jean le Théologien. Beaucoup de païens ont été persuadés et baptisés par Saint Abramius. Son influence était particulièrement grande auprès des enfants à qui il enseignait la lecture et l'écriture, les

instruisait de la loi de Dieu et tonsurait les moines parmi eux.

Tous ceux qui venaient au monastère étaient acceptés avec amour. La vie du saint était un travail constant de prière et de labeur au profit des frères : il coupait du bois pour le four, il blanchissait les vêtements des moines et apportait de l'eau pour la cuisine. Saint Abramius reposa dans la vieillesse et fut enterré dans l'église de la Théophanie.

Ses saintes reliques ont été découvertes à l'époque du grand prince Vsevolod (1176-1212). En l'an 1551, le tsar Ivan le Terrible, avant sa campagne contre Kazan, fit le tour des lieux saints. Au monastère de Théophanie-Abramiev, les moines lui montrèrent le bâton avec lequel saint Abramius avait détruit l'idole de Veles. Le tsar emmena le bâton avec lui en campagne, mais la croix resta au monastère. Et revenant après l'assujettissement du Khan, Ivan le Terrible a donné l'ordre de construire une nouvelle église en pierre au monastère d'Abramiev en l'honneur de la Théophanie, avec quatre chapelles, et il l'a également fourni avec des livres et des icônes.

**Martyr Claudius, Asterius,  
Neon et Theonilla d'Aegæ  
en Cilicie**

**Commémoré le 29 octobre**

Les martyrs Claudius, Asterius, Neones et Theonilla d'Aegae en Cilicie ont souffert pour le Christ en l'an 285 sous le règne de l'empereur Dioclétien (284-311). Après la mort de leur père, la belle-mère, qui ne voulait pas donner aux enfants leur héritage, les a livrés aux persécuteurs des chrétiens. Le gouverneur de Cilicie, qui s'appelait Licius, exhorta les martyrs à renoncer au Christ et à adorer des idoles, et il employa divers moyens de torture. Ils ont crucifié les frères inflexibles. Sainte Théonille a été suspendue par les cheveux et fouettée, et des charbons ardents ont été placés sur sa poitrine. Lorsqu'elle partit vers le Seigneur, son corps fut jeté à la mer.



**Anne de Constantinople  
Commémoré le 29 octobre**



Sainte Anne et son fils Saint Jean vivaient au IXe siècle. Sainte Anne était la fille d'un diacre de l'église des Blachernes à Constantinople. Après la mort de son mari, elle s'est habillée en hommes et s'est appelée Euthymianus. Elle et son fils Saint John ont vécu en ascèse dans l'un des monastères bythiniens près de l'Olympe. Sainte Anne est décédée à Constantinople en 826. Sa mémoire est également célébrée le 29 octobre.

**Martyr monastique Timothée  
d'Esphigmenou, Mont Athos  
Commémoré le 29 octobre**

Aucune information disponible à ce moment.

**Saint Sérapion de Zarzma  
Commémoré le 29 octobre**



Saint Sérapion de Zarzma était le fils d'un aristocrate Klarjeti célèbre pour sa richesse et ses bonnes actions. Sérapion avait deux frères, encore jeunes à la mort de leur mère. Leur père s'est également reposé peu de temps après.

Dès son enfance, saint Sérapion aspirait à mener une vie d'ermite. Avec son frère cadet, John, il partit pour le monastère de Parekhi, où il demanda la direction spirituelle du « père spirituel et maître des orphelins », le grand thaumaturge Michel de Parekhi.

Le frère aîné est resté à la maison pour continuer la tradition familiale de s'occuper des vagabonds et des pauvres.

Saint Michel a perçu dans le jeune Sérapion un vrai zèle pour un ministère divin et l'a béni pour entrer dans le sacerdoce.

Une fois, alors qu'il priait, saint Michel fut chargé dans une vision d'envoyer ses disciples Sérapion et Jean à Samtskhe pour fonder un monastère.

Sérapion fut alarmé à l'idée d'une si grande responsabilité, mais il se soumit à la volonté de son père spirituel et partit pour Samtskhe avec plusieurs compagnons. Il emporta avec lui une icône miraculeuse de la Transfiguration de Notre-Seigneur.

Les moines ont grimpé au sommet d'une très haute montagne et, après avoir regardé autour d'eux, ont décidé de s'y installer et de commencer la construction du monastère. Mais bientôt les villageois ont chassé les moines et les saints pères ont localisé l'endroit exact que leur berger, saint Michel, avait vu dans la vision. A cette époque, un noble fidèle du nom de George Chorchaneli régnait dans cette région montagneuse. Une fois, alors qu'il était à la chasse, George a vu de la fumée au-dessus de la forêt dense et a envoyé un domestique pour en découvrir la cause. Il fut bientôt informé que deux moines remarquables s'étaient installés en ce lieu. Immédiatement, il partit pour l'endroit, salua humblement les moines, vénéra l'icône miraculeuse et demanda la bénédiction des pères.

Fou de joie et inspiré par la prédication de Sérapion, le prince tomba à genoux devant lui et promit de l'aider par tous les moyens à établir le nouveau monastère. Ayant fait don de ce terrain et des environs au

monastère, il présenta aux moines un acte cédant la propriété de tout le territoire que les moines pouvaient parcourir à pied en une journée au futur monastère. Le prince envoya son serviteur pour les accompagner.

Les frères ont marché sur des territoires inexplorés, à travers des forêts denses et sur des sentiers rocheux. Deux résidents locaux, les craignant Dieu Ia et Garbaneli, les accompagnaient. Mais tous les habitants n'ont pas accueilli les moines aussi chaleureusement : les habitants de Tsiskvili les ont accueillis avec hostilité et ont tenté de leur barrer la route.

Cette même nuit, un miracle s'est produit : un tremblement de terre a fendu les rochers qui retenaient le lac Satakhve et a emporté tout le village de Tsiskvili. Seuls deux frères ont survécu. À ce jour, cet endroit a été appelé « Zarzma » [le mot « zari » est souvent utilisé pour désigner un événement tragique].

Les frères ont commencé à chercher un endroit approprié pour construire leur église. Saint Sérapion voulait construire l'église sur une haute colline, mais Jean et les autres frères s'y sont opposés. « Il n'est pas nécessaire, Saint-Père, de construire à cet endroit », ont-ils dit. "Il fait haut et froid ici, et les frères ne sont vêtus que de haillons."

Pour résoudre cette question, les saints pères ont rempli deux petites lampes à icônes avec des quantités égales d'huile. Sérapion plaça l'un d'eux au sommet de la colline, Jean plaça l'autre près d'un ruisseau sur le côté sud de la colline, et ils commencèrent à prier. Au point du jour, la lampe de Sérapion s'était déjà éteinte, mais la lampe de Jean continua de brûler jusqu'à midi. Ainsi, ils ont commencé à construire l'église à l'endroit que Jean avait choisi.

Les moines rencontrèrent de nombreux obstacles dans la construction de leur église. La zone était couverte d'une forêt dense et les pierres nécessaires à la construction ne pouvaient être trouvées que dans la rivière. À la

suggestion de George Chorchaneli, ils ont récupéré la pierre d'une église qui avait été détruite par le tremblement de terre.

Après trois ans de construction, le monastère a été achevé et l'icône miraculeuse de la Transfiguration a été placée sur l'autel de l'église. Les moines ont façonné des cellules, et Saint Sérapion a établi la Règle du monastère.

Alors qu'il approchait de la mort, Michel de Parekhi envoya deux de ses disciples vers Sérapion et Jean. Lorsqu'il apprit que la construction du monastère était achevée, il se réjouit énormément et bénit son bienfaiteur, George Chorchaneli. Puis il prit la branche desséchée d'un buis et la lui présenta en disant : « Mon fils, plante cet arbre près de l'église et, s'il refleurit, sache que c'est la volonté de Dieu que tu continues avec zèle l'œuvre que tu as commencée. dans son nom." Après un certain temps, la branche a fleuri et ce miracle est devenu connu de beaucoup.

Lorsque le bienheureux Sérapion sentit approcher la mort, il convoqua les frères, leur fit ses adieux et nomma le hiéromoine George son successeur comme abbé. Il a été enterré avec un grand honneur sur le côté est de l'autel de l'église du monastère.